

Lundi 14 nov. 2005

La lettre du jour

Normalité israélienne

Genève, 6 novembre. — Dernièrement, dans un communiqué publié par les agences de presse, nous apprenions que le premier ministre israélien, Ariel Sharon, avait annoncé à la Knesset que les projets de développement de son gouvernement comprendraient les grands blocs «d'implantation» en Galilée, à Jérusalem, dans la vallée du Jourdain et le Golan. Il a également dit que son gouvernement continuerait la construction de «la barrière de sécurité», aux mépris des conventions internationales, des résolutions de l'ONU et du jugement de la Cour internationale de justice. Voilà qui a le mérite d'être clair sur ses intentions, contredisant ainsi l'image d'homme de paix qu'on essaye de nous présenter à la suite du retrait de la bande de Gaza. (...)

Qu'une telle arrogance n'entraîne aucune réaction montre à quel point la communauté internationale vit dans le

mensonge. L'exemple de certains de nos conseillers fédéraux qui se sont affichés ostensiblement en Israël, n'hésitant pas à parler de normalité revenue, afin de justifier, notamment, l'achat d'armement militaire, est particulièrement choquant.

Mais peut-être que pour ceux-ci le déséquilibre incroyable des forces entre une armée équipée des derniers avions et hélicoptères de combat de l'armée américaine, d'innombrables tanks et missiles, d'une marine de guerre et de service de renseignements dernier cri; Israël puissance nucléaire qui violente un peuple sans blindés, sans artillerie, sans aviation, dont toutes les institutions d'Etat ont été détruites, est-il la normalité? Comme serait normale l'épouvantable histoire ininterrompue des 38 ans d'occupation des territoires palestiniens illégalement conquis et pratiquement effacée de la mémoire collective? Comme serait normale la destruction de la société palestinienne en 1948 dont plus de 5 millions de personnes

sont encore aujourd'hui réfugiées dans des camps?

Pendant toutes ces années d'occupation, Israël n'a pas cessé de développer des colonies, toujours sur des points stratégiques pour pouvoir s'accaparer les meilleures terres, les points d'eau importants et par le tissage d'un réseau de routes réservées aux colons enfermer et contrôler les agglomérations palestiniennes, dont les habitants sont humiliés aux check-points quand ils ne sont pas empêchés de passer par l'armée d'occupation. (...)

Pour pouvoir lutter contre cette injustice, il faut dénoncer ce mensonge incroyable qui fait passer l'agresseur pour la victime. Le moindre acte des Palestiniens contre Israël est monté en épingle par le gouvernement Sharon, repris par la communauté internationale, tandis qu'est passé sous silence le fait que ces mêmes Palestiniens vivent, depuis 38 ans, sous une occupation militaire d'une cruauté toujours plus impitoyable. *Rémy Viquerat*